

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s

> **16 élus :** Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge, Hugo Poupard



 **Hugo Poupard**
Conseiller municipal

Crise énergétique, non à la double peine pour les habitant-e-s !

La dérégulation du marché de l'énergie provoque une explosion des prix pour tous les particuliers, qui va s'aggraver encore l'année prochaine. Malgré le « bouclier tarifaire » mis en place par l'État, nécessaire mais insuffisant, nombre d'habitant-e-s vont se retrouver à faire des sacrifices, pour certain-e-s difficilement supportables. Ce sera d'autant plus le cas pour celles et ceux qui vivent dans des logements mal isolés. En Île-de-France, cela concerne près d'un logement sur deux ! Faudrait-il choisir entre se chauffer, se nourrir, s'éclairer, se laver, tous ces gestes essentiels du quotidien ? Les collectivités elles-mêmes sont lourdement impactées par l'inflation et l'explosion du coût des fluides, comme les bailleurs sociaux qui vont se trouver en difficulté pour garantir des conditions de logement à la hauteur. Et l'État se refuse à les accompagner. Dans ces conditions, ce sont nos services publics de proximité qui sont en danger. Et pour les habitant-e-s, c'est la double peine !

C'est pourquoi nous devons, toutes et tous ensemble, mener une bataille politique pour exiger de l'État qu'il prenne ses responsabilités. Les collectivités locales doivent pouvoir bénéficier du bouclier tarifaire, et la dotation qu'elles reçoivent chaque année pour financer les charges que l'État leur impose doit être indexée sur l'inflation.


De l'argent pour financer ces actions urgentes, il y en a ! Exigeons une taxe sur les superprofits. Alors que les dividendes versés aux actionnaires de Total Énergies explosent, nous voulons ensemble défendre nos services publics de proximité !

Ces prochaines semaines, nous viendrons à votre rencontre pour échanger avec vous et construire ensemble une grande mobilisation populaire, au service de toutes et tous.

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV, Génération-s et citoyen-ne-s

> **7 élus :** Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



 **Bénédicte Ibos**
Adjointe à la maire chargée de la Prévention, de la Tranquillité publique et du Quartier nord
bibos@ville-malakoff.fr

Stop au harcèlement de rue

Lorsque nous voyons quelqu'un tomber, nous lui venons instinctivement en aide. Pourquoi n'avons-nous que rarement la même réaction lorsque nous voyons une personne se faire harceler ? La méconnaissance du phénomène et le fait de ne pas savoir quoi faire limitent notre capacité à réagir. Or, le harcèlement de rue est parmi les violences sexistes les plus communes que subissent les femmes et constitue une réelle atteinte à leur estime de soi et leur liberté de mouvement.

Une étude réalisée au sein de trois centres d'hébergement mixtes, démontre que 93% des femmes ont connu un parcours de violences. À cause des risques d'agression, elles sont vulnérables. Pour se protéger, elles se cachent dans les cages d'escalier ou les parkings... jusqu'à se rendre invisibles. Et, 75% des professionnel-le-s ne sont pas formé-e-s ni outillé-e-s sur le sujet des violences faites aux femmes, malgré leur volonté de l'être.

La ville de Malakoff a donc choisi, cette année, d'axer ses actions de prévention autour du 25 novembre, Journée Internationale pour l'élimination des violences à l'égard des Femmes, sur le harcèlement de rue : formation Stand Up pour les agent-e-s de la ville ; projection du film *Les invisibles* (de Louis-Julien Petit) dans le cadre de la programmation du Ciné-club des Maisons de quartier ; diffusion de violentomètres, outil d'auto-évaluation, auprès des professionnel-le-s de santé ; re-conduction des dispositifs « urgence taxi » et « urgence hôtel y'a plus de place ».


Les élu-e-s du groupe Les Écologistes saluent ces actions indispensables à mettre en œuvre dans notre ville pour que plus personne ne détourne le regard tendant à banaliser la violence.

« *Chacun d'entre nous peut réagir face au harcèlement de rue. Faire semblant de reconnaître la victime ou alerter les services de police peut parfois suffire à régler la situation* », Anne-Cécile Maiffert, présidente de la Fondation des Femmes.

Majorité municipale – élu-e-s Socialistes et apparenté-e-s

> **6 élus :** Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



 **Virginie Aprikian**
Adjointe à la maire, chargée des Initiatives et Lecture publiques

La fête est-elle essentielle ?

Guerre, Covid, inflation, climat... autant de maux qui font notre quotidien. On ne peut pas le nier, les temps sont durs. Pour nous élus, il n'y a pas de doute, il faut avant tout, avec le peu de moyens alloués aux collectivités locales, parer au plus urgent et permettre à chacun de se loger, se chauffer, se soigner et accéder à l'éducation et à la culture. Face à ces besoins essentiels peut-on placer, au risque de paraître immoral, la fête ? Peut-on se permettre d'organiser des animations ou un concert, lors du Noël solidaire ou de la fête de la ville avec les deniers publics ?

J'ose répondre par l'affirmative. Continuons dans la mesure du possible et sans gaspillage à faire exister ces moments clés de la vie collective nécessaires à la cohésion sociale. Une cohésion d'autant plus forte que chaque événement est organisé autour des priorités suivantes : inclusion de tous les habitants, rejet de toute notion de profit et de commerce, animations de qualité. À cet effet, il est fait appel aux talents qui se développent au sein des associations de Malakoff et à nos partenaires responsables des établissements publics culturels de notre territoire.

Musique, théâtre, danse, poésie, création de jeux de lumières, ateliers de jeux en bois... les ressources ne manquent pas.

Cette année, il faudra jongler encore plus habilement entre un montant de dépenses toujours plus limité et des propositions festives nécessaires à l'affirmation du plaisir d'être ensemble. Adjointe en charge des initiatives publiques, prenant ainsi la suite d'Annick Le Guillou, je veillerai, comme elle l'a fait pendant des années, à faire en sorte que Malakoff reste une ville accueillante et inclusive. Bonnes fêtes à toutes et tous.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Opposition municipale – élu-e-s
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 3 élus: Anthony Touailles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef

**Opposition municipale – élu-e-s
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset

**Opposition municipale
élu non inscrit
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



Hela Beladj Youssef
Conseillère municipale



Roger Pronesti
Conseiller municipal
roger.pronesti@demain-
malakoff.fr



**Ange Stéphane
Tauthui**
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Projet Bouygues,
ni social, ni écolo**

La mairie et Malakoff-Habitat ne s'opposent pas au PROJET IMMOBILIER MOULIN/LUR-CAT de Bouygues, pire ils le favorisent en donnant de leur emprise au sol, de leur servitude de vue et de passage.

M^{me} la maire ne respecte pas ses engagements écrits, nous n'en sommes pas étonnés mais cela commence à faire beaucoup.

Beaucoup de paroles pour des actes opposés. La suppression des 90 boxes (44 de Malakoff-Habitat et 46 sur un terrain privé), la vente d'une partie du patrimoine public (vente de terrain et de droits fonciers) de Malakoff Habitat à un promoteur privé (Bouygues/Partémie) ce n'est pas ce qu'on attend d'un bailleur social géré par des élus de gauche, en plus de cela Malakoff-Habitat minimise, avec mépris, le mécontentement des riverains.

Ce projet n'est pas acceptable, Peut on supprimer tous les boxes des locataires du quartier sans leur redonner l'équivalent, quand on est de gauche peut-on sûr densifier le quartier Thorez (la population augmenterait ainsi de 15 %) quand on est de gauche ?

Peut-on supprimer 5 arbres tout en créant un îlot de chaleur quand on est écolo ?

Nous demandons que Malakoff-Habitat arrête de céder de ses biens à un promoteur privé, nous demandons le maintien des boxes de Malakoff-Habitat.

Par ailleurs, au sein de la ville de Malakoff les agents sont en souffrance, la différence entre les effectifs budgétés et les effectifs pourvus est de 15 %, automatiquement leur charge de travail augmente, sans que le salaire ne suive (ce ne sont pas les 1607h qui arrangent cela), les départs sont massifs, tout se dégrade.

Un souffle nouveau doit vite venir, avec d'autres méthodes, un discours en phase avec les actes.

Mobilisons-nous massivement dans la rue, dans les entreprises et dans nos quartiers pour mieux vivre.

Malakoff... Ville sale!

Le mardi 20 septembre, avait lieu la Plénière des Conseils de quartier dont un des sujets était la propreté en présence des responsables du nettoyage des espaces publics de la ville, des représentants de Vallée Sud Grand Paris chargés de la collecte des différents flux de déchets, ainsi que d'autres représentants et acteurs de la propreté de la ville.

Les nombreux problèmes soulevés concernent le bien vivre à Malakoff :

- Les dépôts sauvages dans certains quartiers et le manque d'informations sur les jours de passage des encombrants ; la saleté à la sortie du métro Plateau de Vanves-Malakoff (sortie Malakoff) ;
- L'insuffisance de la surveillance dans certains immeubles de Malakoff Habitat où les locataires réclament de la vidéosurveillance pour confondre les pollueurs ;
- La prolifération de rats notamment vers le clos Montholon et autres nuisibles ;
- Les déchets toxiques rue Sabatier qui perdurent depuis plus de six ans.

Beaucoup d'autres cas m'ont été remontés mais impossible de tous les citer ici.

Un constat accablant des Malakoffiots : leur ville est sale ! Leur ville est insalubre !

On est en droit de se demander ce que font la maire et les élus de la majorité municipale qui siègent à Vallée Sud Grand Paris : ce n'est pas parce que la compétence « Propreté » a été transférée au Territoire qu'il ne faut rien faire. Le Territoire, c'est Nous.

Facebook Malakoff,

Nous souhaitons que la ville appartienne à TOUS ses habitants, non aux intérêts privés ou aux militants présents à toutes les rencontres, consultations, actions comme s'ils étaient les seuls à décider pour tous.

La sécurité, l'aménagement de la voirie, la dynamisation des commerces, la propreté publique de notre ville sont mis au rébus des idées de projets de la ville ; qui dira encore une fois que cela est la prérogative de l'Etat. Mais nous en faisons partie, alors il faudrait assurer son rôle, sinon démissionner.

Nous faisons et devons faire du social, mais pas beaucoup car trop de social tue le social. Pour preuve, merci de compter les structures d'actions sociales sur la ville et de me dire où nous avons des structures pour aider à trouver un emploi, à accompagner les entrepreneurs, à pousser à l'innovation? Le service public de Malakoff est dans une incertitude car publiquement il est soutenu, mais en off, les agents ne sont pas ou peu écoutés, ni consultés. Comme si l'objectif était de remplacer les anciens par de nouveaux arrivants et d'assoier une nouvelle classe de Malakoffiots et d'agents publics. Vraiment dommage de poignarder des personnes qui ont mouillé le maillot pour les idées des gauches de Malakoff.

La Majorité municipale qui a chanté tout le printemps et l'été son feuilleton d'union de la gauche, se trouve dépourvue lorsque la population demande des travaux de nettoyage, de désherbage des rues, alors qu'il n'y a plus d'agent pour travailler. C'est une mairie qui dépense sans compter pour de l'embellissement et de la communication non productive. Vous délaissiez les commerces, les habitants et laissez les réseaux sociaux dicter les sujets de la ville.

Mais les fourmis de l'opposition veillent au grain, l'alternance construite avec des citoyens qui ne veulent plus vivre dans une ville dortoir. Vive le Malakoff Citoyen du parti Douce France!